Le coin du moniteur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 7

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

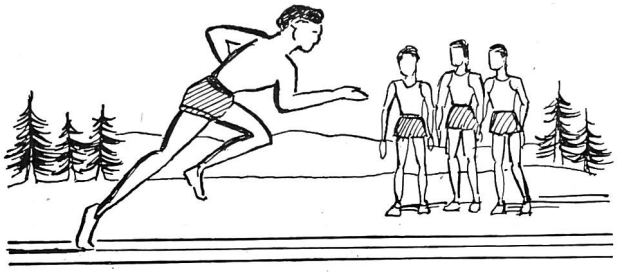
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

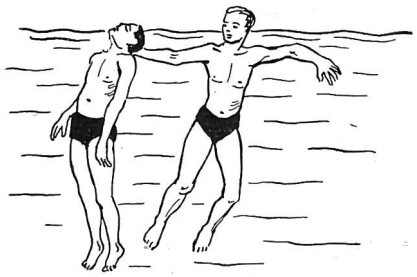


LE COIN DU MONITEUR

Les prises de sauvetage les plus courantes

1. Prises de sauvetage ordinaires.

On utilise les prises de sauvetage sans enserrement, si le patient est paisible, voire complètement épuisé ou inconscient. Lors du transport, il faut veiller à ce que son nez et sa bouche soient au-dessus de l'eau.



a) Prise de la tête à une main (cf. fig. 1).

Philippe et Paul, préparez-vous ! Philippe se place sur le dos dans l'eau. Paul tient la main droite (le dos de la main regardant le fond de l'eau), les pouces ouverts sous la nuque de Philippe, lui saisissant la partie supérieure ; il tente, en position de nage sur le dos (éventuellement sur le côté), de tirer son camarade en ne travaillant pas seulement énergiquement à l'aide des jambes, mais aussi de la main libre. (En cas de sauvetage plus sérieux, on peut saisir la chevelure ou le cou.)

b) Prise de la tête à deux mains. (cf. fig. 2).

Philippe et Paul sont placés, comme fig. *a*, dans l'eau jusqu'au cou. Paul attrape Philippe, les bras tendus, les deux mains à la tête ; les doigts reposent sur les joues, l'auriculaire légèrement sous le menton (pas de prise à la gorge !), le pouce aux tempes. Paul tente maintenant de nager avec Philippe, toujours préoccupé qu'il puisse respirer sur l'eau.

c) Prise axillaire.

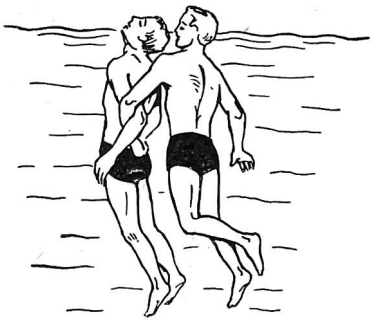
Paul saisit Philippe, qui se trouve dans l'eau jusqu'au cou, avec les deux mains placées aux aisselles de son camarade et cherche à nager sur le dos avec lui. Philippe doit être tendu dans l'eau et le « coup de ciseau » de Paul doit être court, énergique (bras tendus).

2. Prises de sauvetage avec clés.

Si le noyé se débat ou empêche toute action de sauvetage, le sauveteur utilisera une prise avec clé.

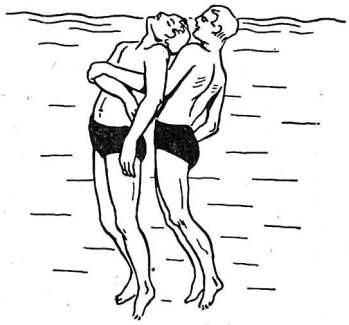
a) Prise haute (cf. fig. 3).

Paul se tient derrière Philippe, dans l'eau jusqu'au cou, lui saisit les poignets, les croise derrière ou sur la tête. Selon le volume de ces derniers, il peut les maintenir d'une ou des deux mains et nage sur le dos.



b) Prise du marin (prise de transport, cf. fig. 4*).*

Paul se tient exactement derrière Philippe, glisse sa main gauche par dessus le bras gauche de son camarde, lui saisit le poignet ou le bras et nage de côté ou sur le dos, en tirant Philippe qui se trouve dans la même position que lui.



c) Prise du bras (prise de la poitrine, cf. fig. 5*).*

La prise du bras, ou de la poitrine, est une prise qui, en plus d'être efficace, est facile. On l'emploie si les bras du sauveteur sont assez longs pour ceinturer son camarade. Paul se place derrière Philippe, glisse la main gauche sous le bras gauche de ce dernier et par dessus sa poitrine, en lui saisissant le bras droit. Il tire alors l'infortuné à lui, et nage sur le dos ou légèrement de côté.

Chers camarades ! Si vous avez compris toutes ces prises, je suis heureux. Comme vous le constatez, il n'y a aucune sorcellerie, mais elles doivent être apprises et exercées. Faites-le d'abord sur le sol, puis dans l'eau jusqu'au cou. Ce n'est qu'au moment de leur assimilation que vous vous hasarderez en eau profonde. N'attendez pas plus longuement, plongez d'un « simple avant » élégant. Au travail ! Prudence, je vous en prie ! Et bonne chance ! Ju.

Adapté en français par CLAUDE.